

et l'on allume de grands feux, car les animaux, rendus plus hardis, pourraient tenter de s'échapper.

Peu à peu, ainsi, on renforce les clôtures, on construit de grandes plates-formes qui s'avancent sur l'eau... Et enfin, quand tout est prêt, on commence le massacre, à coups de sagaie et de flèches... Les bêtes qui ne périssent pas sous le fer finissent par mourir de faim... Et alors, c'est liesse et bombance pendant des jours et des semaines, car on ne laisse rien perdre,—même pas la peau, qui, entre autres usages, fournit d'excellents boucliers...

Dans d'autres contrées, on les "pêche" au harpon, comme des baleines. Ou bien on les prend dans des trappes, dans des pièges armés d'un lourd fer aigu qui tombe sur l'animal au moment où il vient pâturer dans les roseaux du bord. Enfin, la méthode la plus sûre est encore d'employer le fusil... C'est à ce genre de mort qu'a succombé le spécimen que nous présentons ici au lecteur, et dont l'image est si nettement représentée qu'elle nous épargne une plus longue description.

C'est, comme l'on voit, un bien étrange animal, vestige, semble-t-il, de ces monstres qui ont précédé l'homme sur la terre, et qui, pour la plupart, ne sont connus de nous qu'à l'état de fossiles.

L'hippopotame, lui, n'a pas changé depuis les très lointains âges où il vivait à la surface du globe, jusque dans nos contrées. Aux époques du pliocène, sa race était largement répandue, en effet, sur tout l'ancien continent, et l'on en retrouve, dans le sol même de Paris des débris identiques aux squelettes de l'espèce actuelle.

Aujourd'hui, il n'existe plus exclusivement qu'en Afrique... Bientôt, avec le progrès dévorant de la civilisation, il

n'existera plus nulle part... Et l'oeuvre de civilisation qui depuis moins d'un siècle a déjà fait disparaître du globe plusieurs types de grands vertébrés, finira également par avoir raison de ceux-ci,—peut-être les plus étranges et les plus curieux de tous.

— o —

### NOBLE CONDUITE D'UN MEDECIN FRANÇAIS

VOICI un mot héroïque, dans sa simplicité et qui prendra place, dans les anthologies, à côté du: "Donne-lui tout de même à boire", de Victor Hugo.

Un médecin militaire français le docteur Triller, se trouvait en Alsace dans les premiers mois de la guerre;—Ce n'est pas lui qui a répété cette anecdote authentique, mais c'est un commandant qui l'accompagnait.—Après un très vif engagement où les français avaient eu l'avantage, le docteur s'avancait en compagnie du commandant, pour porter secours à un colonel allemand, qui gisait, blessé, sur le champ de bataille.

Le colonel avait les yeux fixés sur le groupe. Quand le docteur arriva à sa portée, il se souleva, braqua sur lui son revolver, tira et le manqua.

Et le docteur, comme s'adressant à un malade récalcitrant:

—Voyons, ne faites donc pas l'enfant!

Et il se mit à le panser tout de même.

— o —

Deux pensionnaires, âgés respectivement, l'homme de 74 ans et la femme de 73 ans, viennent de se marier à Mansfield Woodhouse. Le mari avait travaillé 60 ans dans les mines de charbon.